

6396

15 RUE DE JUSSIEU. V^e

Paris, ce 5 octobre 1914.

Chère amie,



D'abord les amis. L'un perimé
 d'apprendre la impuissance de
 Lefranc pour les livres et les notes.
 C'est en effet la plus grande perte que
 nous ayons eue. Lefranc
 n'a pas, malheureusement la ressource
 de Milton, qui écrivait aux colonnes
 de Charles I^{er} d'épargner sa maison,
 parce que les muses, par le poète
 donnaient l'immortalité par son chant
 aux guerriers. Ceux qui nous com-
 battent brûlent et conduisent. Pardon
 du mot; mais c'est s'exprimer ce que

la question m... e tient de place
dans leurs opérations. Chez mes pa-
rents de Leim a Marm, on tout a été
saccagé et pillé; j'ai vu l'air m... dans
chaque pièce, en plein de p. p. c.
et les hommes c'étaient. - Et sym-
pluie aussi beaucoup avec J.
Reinach. Si son fils est prisonnier,
il en verra de dures.

Nous en sommes maintenant aux
fausses nouvelles; j'ai passé dimanche
devant le Invalides où j'ai vu sur
trois rangs environ 5 à 6000 per-
sonnes - dont beaucoup de convalescents
et d'invalides - qui attendaient
von Kluck et son état-major.
Heureusement Gallieini fait

pourtant en ce moment les propa-
gateurs de ces calambres d'airs.

Je vous approuve de lâcher les trois
L : Langlois, Delong et Lol à leurs
chères études. Ce sont trois neurasthé-
niques et abstraiteurs de qui l'attention
qui vous le montre tout par vos serres
victorieuses à la fin, mais qui tout va
de mal en pis tout de même. P. Meyer
est aussi de la bande. Lui ne jure pas
par les Anglais et trouve les communi-
ques idiots. Or, les journaux anglais
sont aussi pleins que les nôtres de
balivernes et leur géographie ne vaut
pas grand chose. Les fautes de détail
ne comptent pas d'ailleurs dans cette
incompétence. Moi j'ai le communiqué,
j'y crois et le reste ne m'inquiète pas.

Les Italiens ! Je crois que les 9 dixièmes d'entre eux n'ont aucune envie de mourir. J'ai lu ces jours-ci quelques uns de leurs feuilles. On y voit qu'il n'y a rien dans leurs arsenaux et qu'ils n'ont aucun canon de report, qu'ils nous ont achetés, ils n'ont pas réussi à fabriquer une seule batterie. Ils n'ont pu enlever le Creusot et envoyer aucun modèle. Je ne crois guère vaincre aux Roumains. Cependant ceux-ci ont une armée et des munitions. Voudront-ils marcher ? C'est très douteux. Il faut nous armer d'une longue patience et compter sur nous-mêmes. Voilà l'ordre à suivre. Cela ne leur donnera pas beaucoup de cœur au ventre. J'ai vu hier un blessé de 20 ans qui a un doigt emporté : il ne demande qu'à repartir. Il dit que les Russes sont le meilleur. Au lieu d'indignation. Faites mes amitiés et mes condoléances à la femme et donnez moi son adresse. Avec tous souvenirs à D.
Alexandre Faty